

CONCLUSION.

CHAPITRE XXVII.

SUR LA NATURE PSYCHOLOGIQUE DE LA FOI ET MOYEN DE LA MAINTENIR DANS LES AMES.

La pente de l'homme à être plutôt petit que grand, explique la rareté de la vraie Foi, et le règne tout établi du Monde nous en explique les obstacles. Il importerait de fixer sur la nature psychologique de la Foi une bien sérieuse attention, toute humble que soit la voix de celui qui le recommande.

Et que ceux qui croient leurs intérêts si fort en dehors de la question de la Foi, sortent de leur triste illusion ! Les grands principes sont tels que ces hautes montagnes, lignes de partage des eaux ; de leurs sommets viennent les fleuves qui se répandent sur les plaines et dans tous les bassins des mers.

Il faut se préoccuper davantage de la portée des sentiments. L'esprit ne se compose au total que de trois ou quatre raisonnements, toujours les mêmes ; et il ne saurait jamais saisir que ce que son inspiration le mit à portée de voir. L'intelligence est très utile pour nos succès en ce monde ; mais elle n'est pas ce que l'on croit. Ce n'est point là que se tient l'homme ; tout en voulant rejeter la pensée du siècle dernier, nous jugeons encore d'après elle. L'homme est dans l'homme ;